

DIVISION DU LAC DES BOIS.

Cette division comprend la nappe d'eau navigable qui s'étend du Fort Francis à l'angle Nord-Ouest du lac des Bois, distance de 120 milles.

Au Fort Francis, le pays change subitement et complètement d'aspect, et l'on remarque une amélioration évidente dans le climat. Les côtesaux et les rochers interminables de la région des lacs disparaissent, et, pour y faire contraste, l'on voit de bons bâtiments, une ferme d'une certaine étendue, et des animaux qui paissent dans les champs, avec une rivière profonde qui s'avance à l'ouest entre des berges composées d'un sol d'alluvion profond.

La rivière la Pluie a ici un volume considérable, et est large de près d'un quart de mille. Les chutes (de $22\frac{8}{100}$ pieds de hauteur) sont juste en face du Fort, et depuis cet endroit jusqu'à l'angle Nord-Ouest du lac des Bois (distance de 120 milles), la navigation n'est nullement interrompue.

Il y a cependant deux petits rapides sur la rivière la Pluie, le Manitou et le rapide Long, qui se rencontrent à peu près à mi-chemin du lac des Bois, tel qu'indiqué sur la carte ci-jointe. Le premier, avec une chute de $2\frac{5}{100}$ pieds, a une grande profondeur d'eau et pourrait être facilement remonté par un bateau à vapeur de force modérée. Le rapide Long peut avoir une chute de $3\frac{1}{2}$ à 4 pieds, distribuée sur une longueur d'une trentaine de chaînes. Dans ce rapide, l'eau coule tranquillement, mais elle est basse en certains endroits. Je crois, cependant, que même dans les plus basses eaux, un bateau à vapeur tirant quatre pieds d'eau pourrait le remonter facilement. Dans tous les cas, le fond est d'une nature telle qu'il pourrait être facilement creusé, si c'était nécessaire. La force du courant n'offre aucun obstacle sérieux, car les canots peuvent y passer à l'aviron, et il ne faut se servir de la perche qu'en deux endroits. Au rapide du Manitou, il faut généralement se servir de la cordelle.

Tout obstacle causé par ces rapides pourrait donc être si facilement surmonté qu'il ne vaut guère la peine d'en évaluer le coût, et l'on peut regarder la navigation de cette longue nappe d'eau comme ininterrompue.

Dans mon rapport préliminaire, ainsi que je l'ai déjà dit, avant que les dernières explorations eussent été faites dans la région située à l'ouest du lac des Bois, le lac Plat avait été suggéré comme point de départ d'un chemin du Fort Garry, principalement parce que l'on supposait que c'était la route par laquelle il y aurait moins de chemins de terre à construire. L'extrémité occidentale du lac Plat est, néanmoins, à 158 milles du Fort Francis, tandis que l'angle Nord-Ouest, maintenant adopté comme point de départ, n'en est qu'à 120 milles,—ce qui fait que l'on raccourcit de trente-huit milles en passant par le lac des Bois.

Avant de terminer cette partie de mon sujet, j'attirerai l'attention sur le fait que deux écluses au Fort Francis, où la chute est de $22\frac{8}{100}$ pieds, auraient l'effet d'ajouter le lac la Pluie à la nappe d'eau navigable que je viens de décrire, ce qui donnerait une navigation de 116 milles sans transbordement.

SECTION DU FORT GARRY.

Ainsi que je l'ai déjà expliqué, l'on a éprouvé passablement de difficulté à trouver une voie de chemin praticable, par lequel on pût traverser la région marécageuse qui se trouve entre le lac des Bois et la prairie à l'est de l'Établissement de la Rivière-Rouge.

Cette partie du pays offre à l'œil, dans son caractère général, l'aspect d'une plaine interminable. A partir du lac des Bois, sur une distance de vingt-cinq à trente milles à l'ouest, l'on rencontre fréquemment des marécages d'une grande étendue, couverts de mousse et d'arbres rabougris. Dans d'autres parties, des étendues considérables sont occupées par des marais ou des lacs peu profonds, couverts d'ajoncs et autres plantes aquatiques. Dans les lacs, le fond est généralement ferme après que l'on a atteint une certaine profondeur, tandis que dans les marais, la couche de surface elle-même est parfois flottante, cède et ondule sous les pieds, et forme des bourbiers ou des tourbières d'une grande étendue. Cette description s'applique plus particulièrement à la section qui se trouve le plus près du lac des Bois. En approchant de la prairie, les marais sont moins grands et le terrain est en général plus favorable. Cependant, il y a dans les parties marécageuses quelques étendues de terre sèche et de bon sol, et, là où les tourbières sont